



5^e RONDE DES SABLES

BASTON A FORT-MAHON

par Patrick Massias

Des enceintes coulait un flot de disco mutante. Peinard, Sam Speed sirotait une double vodka piper. Entouré de somptueuses créatures, il songeait en souriant à tous les gros coups de sa saison de cross critik. O'Mara en Suisse, Hansen chez lui en Californie, le Superbowl de L.A., les Grands Prix... Ouais, l'année avait été bonne, conclua-t-il en écrasant sa Friburg et Treyer dans le cendrier piston (celui de Carlqvist au Touquet), lorsque le téléphone sonna. — « Moto Verte », lui sussura la rousse en l'implorant du regard. — Ouais... Fort-Mahon, la Ronde des Sables, 25/10, genre Le Touquet, O.K...

Ainsi donc le journal voulait tout savoir sur Fort-Mahon.

Bizarre pensa-t-il en saisissant son Halliburton anodisée rouge. Qu'« ils » m'aient mis sur ce coup, c'est pourtant le fief du MX Specialist. Anyway, le quai de l'Oise n'aurait pas à se plaindre.

Un spécialiste du sable, un vrai. Auteur de toujours remarquables performances au Touquet, Rudy Potisek — sur la nouvelle 490 YZ — remporte la Ronde des Sables pour la seconde fois. Une sorte de chasse-gardée, peut-être ?



Un coup d'œil sur la Michelin grandes routes lui suffit à localiser Fort-Mahon. Dans la Somme. Décidément, l'affaire ne s'annonçait pas mal.

Seule la météo semblait réticente mais on n'était que samedi. La route fut courte, bercée par la cassette d'ABC sur la stéréo et les propos sucrés de la blonde, et Sam Speed se retrouva en moins de deux dans la petite ville du littoral.

— Hum, se dit-il en descendant de son coupé germanique, on dirait bien que cette épreuve n'a pas encore subi les atteintes du gigantisme qui frappe l'Enduro des Sables.

Et pourtant, c'est bien une épreuve de masse, pas de problème. Plus de 400 concurrents, lui avait dit le journal, c'est un nombre suffisant pour mériter cette appellation.

Posant ses boots rouges sur l'asphalte crissant de sable, il alla jeter un coup d'œil sur l'esplanade au bas de laquelle la plage s'étendait.

Surprenant, pensa Sam. Tout le tracé était visible. Les six kilomètres du parcours étaient sous ses yeux. Virages, buttes, successions de bosses, fosses, plus la ligne droite au ras des flots. Tout y était, cela tenait autant du supercross que du Touquet. Ils ont même épargné les dunes, ça nous épargnera les écolos, ricana-t-il en serrant la blonde d'un peu plus près.

Le journal lui avait donné le nom de son contact, Pierre Deleforterie. Celui-ci et les gens de l'Oskam organisaient la Ronde pour la cinquième fois. Pas étonnant qu'ils m'aient envoyé sur le coup, l'affaire est délicate. Voyons-ça : en cinq ans, l'épreuve a vu son nombre de participants passer de 100 à 450 et son audience de 3 000 à 20 000 ! Et M.V. n'en n'avait jamais soufflé mot ! Shame on you, éructa Sam en envoyant d'une pichenette son mégot de Rothmans International sous une vieille Villa 370 en route pour les vérifications. L'organisation lui avait remis la liste des engagés et Sam s'était promis d'y

jeter un coup d'œil. Dans la baignoire de la luxueuse suite qu'il occupait dans un palace décati de la côte d'Opale, il détaillait maintenant l'impressionnant listing.

— Evidemment, c'est pas la Piste aux Etoiles comme plateau ! Et pourtant, suffisamment de noms connus promettaient d'intéressantes courses pour le lendemain. Des spécialistes du sable, bien sûr, toujours à la recherche d'un mauvais coup. Potisek en tête, déjà vainqueur l'an passé et grand maniaque du sable. Sam se jura de l'avoir à l'œil. Groux, autre maniaque connu pour ses méfaits au Touquet, Delsaux, Olivier, le boss de chez Yam, Hamard, Albaret, Lalay, les Africains de chez Honda : Rigoni, Vassard, Desheulles. En vérité, pensa Sam, il y avait là suffisamment de jeunes gens pour s'en occuper sérieusement.

490 YZ nouveau modèle, un avion lui permettant de déposer tout le monde sur la ligne droite. Rudy fit le scratch 500 également, mais ce fut moins facile, 4/2/1 ; chute en 1^{re} manche, accroché par un excellent Groux en seconde ; en remportant la 3^e, Potisek s'assurait le classement général. Un saignant, comme je les aime, nota Sam sur son magnéto. Le second de la finale, également deuxième en 500, Desalle (Honda), un excellent crossman belge « dès qu'il y a du sable... », 2/3/2 dans les manches. Troisième dans les deux classements, Hamard et sa Husky. Très brillant dans les manches, 1/4/3, Hamard aurait pu prétendre à la victoire sans un échappement défaillant. Cela ne surprit guère Speed qui se souvenait des brillantes performances de ce garçon au Touquet.

performances ponctuelles. Celles de seconds couteaux toujours capables de coups d'éclat. Ce fut le cas pour Groux — brillant dans deux manches, 3/1, mais gouffre dans la dernière —, et Auribault (Honda), lui aussi un bon du Touquet.

Du beau boulot, opina notre homme en se remémorant les événements de la journée.

Une organisation hyper efficace et rodée, et surtout sans flics ou autre autorité. Un déroulement parfait dans une ambiance presque « feutrée » — Sam a, en effet, horreur des événements tonitrueux qu'il trouve casse-c... — de belles courses aussi bien pour les ténors que pour les poireaux venus manger un peu de sable en attendant la grande cure de février. Oui, vraiment, son rapport au quai de l'Oise serait positif.



Sans compter les talents locaux qui se manifestent toujours dans ce genre d'épreuve. Et bien sûr les innombrables poireaux venus là achever la misérable existence de montures plus très fraîches. D'autant que la course se déroulerait suivant un schéma bien particulier. Chaque classe (125, 250 et 500) disputait trois manches de trente minutes, permettant un classement par points. Les trente premiers de chaque catégorie disputant une super finale également de trente minutes. Speed se frotta les mains : Cool, dix départs sur la plage, cette fois, je ne le louperai pas !... Et il décida de s'occuper sérieusement de la brune.

Kid Potisek par K.-O.

Speed savait parfaitement que c'était chez les 500 qu'il fallait chercher le vainqueur de la super finale. Ce fut le cas. Potisek, en tête de bout en bout sur sa

Le quatrième était beaucoup plus surprenant : Lemeunier (Yamaha) premier 250 et vainqueur du scratch 2 1/2 avec deux victoires et une seconde place. Un produit de la Potisek's connection. A surveiller de près, enregistra le Sony.

Cinq et six, François et Richard (premier gentleman), sept, J.C.O. ; toujours d'attaque, le boss, pensa Sam pour une fois admiratif. Juste devant Lalay, 2^e 250 comme dans le classement spécifique 2 et demi. 3/1/3 pour le champion de France d'enduro, lui aussi toujours hyper vite dans le sable.

Autre performance qui « tua » Sam, celle d'Alletru. Onzième de la finale sur sa Suzuki 125 après avoir remporté toutes ses manches. Et une 125 dans le sable, faut se donner !

Durnez, aussi très rapide sur sa CR 125 Honda, en tête au départ de toutes les manches, faiblissant sur la fin, mais deuxième de la catégorie en finale. Sam fut également impressionné par des per-

Classement 125

1. Alletru Bruno ; 2. Durnez Bruno ; 3. Raudrant Jean-Yves ; 4. Maquaire Daniel ; 5. Adriano Stéphane ; 6. Bossaert Jean-Pierre ; 7. Assis Michel ; 8. Lecoffre Arnaud ; 9. Baussart Pascal ; 10. Stachoniak Franckie.

Classement 250

1. Lemeunier Frédéric ; 2. Lalay Gilles ; 3. Nuytten Denis ; 4. Aubonnet Didier ; 5. Cavalier Philippe ; 6. Burioli Emilud ; 7. Deparis Emmanuel ; 8. Offenstein Christophe ; 9. Cote Georges ; 10. Bureau Michel.

Classement 500

1. Potisek Rudy ; 2. Desalle Claude ; 3. Hamard Dominique ; 4. François Thierry ; 5. Olivier Jean-Claude ; 6. Bachelet Philippe ; 7. Poli Pierre-Marie ; 8. Auribault Philippe ; 9. Groux Christophe ; 10. Cossaltier Gérard.

Classement super finale

1. Potisek Rudy ; 2. Desalle Claude ; 3. Hamard Dominique ; 4. Lemeunier Frédéric ; 5. François Thierry ; 6. Richard Michel ; 7. Olivier Jean-Claude ; 8. Lalay Gilles ; 9. Aubonnet Didier ; 10. Auribault Philippe ;